

UN COUP DE FUSIL MERVEILLEUX.

Le champêtre pétillait et les chasseurs, joyeux, Font assaut de récits de plus en plus fantasques. (Nous sommes au pays qui peuplent les farasques). Barbassou va conter le sien, et tous les yeux Vers le grand Marseillais se tournent, curieux.



Mondanités.

Un des plus jolis mariages de la saison a été celui de Mlle Louise Larue, la fille de M. et Mme Ferdinand E. Larue, et du Dr John L. Tarlton, de Grand Coteau, Laç.

chrétien. Une réception restreinte aux parents et à quelques amis a eu lieu après la cérémonie chez les parents de la mariée, dont la résidence sur l'avenue Esplanade, était décorée de palmiers et de lys blancs.

Mme C. W. Miltenberger et son fils, M. William Miltenberger, quittent prochainement Washington D. C. pour l'Europe où ils vont passer l'été.

M. et Mme O'Kelly a donné mercredi après-midi un bridge-which auquel ont pris part Mmes George Aldige, Peter F. Pesoud, Eugene Martin, J. L. Onorato, J. N. Russel, Hudson Wolfe, Reuben G. Bush, Robert Guerard, E. E. Soulé, W. W. Butterworth, T. Marshall, Miller, Ed. Rodd, E. L. Page, Edward Lyttle, H. P. Jones, Ringgold Brousseau, James Grant, King Logan, Charles Fenner, Jr, W. J. Hardie, James Bush, Udolpho Wolfe, Miles Hilda Meyer, Elizabeth Anderson et quelques autres.

M. et Mme Ovide LaCouture donneront ce soir un souper en l'honneur de Mlle Elizabeth Magnin et de M. Arthur LaCouture dont le mariage sera célébré le 28 Avril.

Très jolie partie de bridge-which chez M. et Mme Phillips, mardi après-midi. Des palmiers remplis de pois de senteur représentaient les prix et ont été obtenus par Mmes Robert J. Perkins, Ernest A. Borneman, Edward Rodd, Edwin T. Merrick, T. G. Bush et Mlle Evelyn Byrd.

M. et Mme Martin Matthews sont de retour d'un séjour à Claiborne Cottage, Covington.

Le Cercle Polyhymnia fait des invitations pour sa troisième soirée musicale qui aura lieu le 3 mai, chez Mlle I. D. Stafford, avenue St. Charles.

Le punch était servi par Mme Alice Robinson et les rafraichissements par Mlle Marguerite de la Vergne, Vivian Penick, Madeleine Rochet, Edith Bayle, Corinne Roquet, Gretchen Meyer, Marie LeMore et Douce Henderson.

Une très jolie partie de bridge a été donnée par Mme Charles P. Fenner, lundi après-midi. Les personnes présentes comprenaient Mmes Lucien E. Lyons, E. I. Stauffer, Alfred Pattison, Joseph Hardie, Norvin T. Harris, John B. Elliott, Jne, George Lyons, Albert Schwartz, Lewis Hardie, Joseph Hume, Walker Spencer, John Stewart, E. L. Lyons, E. H. Bright, S. B. McConico, Rufus Foster, J. W. Hearn, James DeBuys, P. F. Pesoud, P. Werlein, J. B. Bush, Charles P. Fenner, Joseph Hardie, James H. Maury, Rathbone DeBuys, W. C. Dufour, W. C. Claiborne, A. Patterson, Frank Mortimer, T. G. Bush, Eugene Lapice, W. A. Bell, W. Warren, E. Rodd, George Lyons, Mlle Lottie Miller, les prix étaient des coussins brodés à la main qui ont été gagnés par Mmes Hearn, McConico, Mortimer, Werlein, Rodd et Patterson.

Une partie de bridge aura lieu chez Mme George B. Penrose lundi après-midi, et une autre mardi.

Vendredi après-midi Mme Edwin T. Merrick a réuni à un bridge et un lunch au Country Club, Mmes Norvin T. Harris, E. H. Bright, S. B. McConico, Rufus Foster, J. W. Hearn, James DeBuys, P. F. Pesoud, P. Werlein, J. B. Bush, Charles P. Fenner, Joseph Hardie, James H. Maury, Rathbone DeBuys, W. C. Dufour, W. C. Claiborne, A. Patterson, Frank Mortimer, T. G. Bush, Eugene Lapice, W. A. Bell, W. Warren, E. Rodd, George Lyons, Mlle Lottie Miller, les prix étaient des coussins brodés à la main qui ont été gagnés par Mmes Hearn, McConico, Mortimer, Werlein, Rodd et Patterson.

Une partie de bridge aura lieu chez Mme George B. Penrose lundi après-midi, et une autre mardi.

Le club de cartes de Mme Henry M. Gill s'est réuni jeudi chez Mme E. S. Shaffer.

Le punch était servi par Mme Alice Robinson et les rafraichissements par Mlle Marguerite de la Vergne, Vivian Penick, Madeleine Rochet, Edith Bayle, Corinne Roquet, Gretchen Meyer, Marie LeMore et Douce Henderson.

Offenbach a été le maître en ce genre de bouffonnerie, qui sortait directement de l'opéra comique, de la comédie-vaudeville et aussi de l'ancien "opéra-buffa".

Or, messieurs, la comédie que l'on juge en cet instant, sauf erreur, nous paraît la vie d'un bon peuple qui l'entend qu'on l'opprime, le peste, il crie, il s'agite en cent façons.

Mais de nos comédies de l'ancienne comédie-vaudeville, et comme essayait en tournant Scrite tant décrié, combien sont restés célèbres, dans les trois genres de l'opéra-comique, de la comédie mêlée de chant et de l'opérette ?

Un bon soldat doit souffrir et se taire. Sans murmurer. Du haut du ciel, ta demeure dernière, Mon colonel, tu dois être content.

Le complot, il est presque inconnu de nos jours et cependant il est son heure de gloire. On l'a proscriit de la comédie, sous le fallacieux prétexte de vérité, alors qu'il faisait le bon usage et qu'il apportait de la diversion dans la pièce, comme si la vérité

CANDIS DE SUCRE BONBONS CHOCOLATS LA FONTANA, 711 RUE CANAL. Phone M 822.

térieur d'un bureau," le directeur se plaint d'un de ses employés, qui pense à tout autre chose qu'à son travail. Et la fiancée de riposter: Ah! tant mieux, c'est qu'il pense à moi!

Le médecin des "Eaux du Mont-Dore" vante la vertu de leurs sources, et un sceptique de répondre: Bonheur, santé, qu'on estime à la source.

Il y avait aussi l'hommage à l'uniforme. Dans "Une Nuit de la Garde Nationale," un simple caporal s'écriait: Non, je ne connais pas en somme D'habit plus noble et plus brillant, Puisqu'il rassure l'honnête homme Et qu'il fait trembler le méchant.

Et cette apostrophe virulente dans "Avant, pendant et après," d'un vieux général, qui brigue le suffrage de ses concitoyens et s'indigne du marché qui lui est proposé: Qui peut acheter un suffrage Est bien près de vendre le sien.

Et il y avait toujours aussi le petit complot chauvin de l'ancien théâtre: Et nous régions le sentiment Sur la marche du régiment.

Car le chauvinisme était la mentalité de l'époque. Que d'espérance, de bonne humeur, de gaieté, de bon sens même ont été dépendés dans ce répertoire de la comédie-vaudeville, qui a tenu plus de six générations en haleine, depuis 1820 jusqu'en 1860!

chés et disparaissant derrière les hautes herbes pour surprendre un homme retardé ou imprudent qu'on ramassait, quelques heures plus tard, les trépas au vent et la tête grimée au bout d'un bambou.

Les Peaux-Jaunes n'avaient garde d'attaquer le post; ils remplaçant plus rudement le courage par la ruse et, parfois, le matin, en venant relever la sentinelle, on la trouvait égorgée.

Ce fut un trait de lumière pour Réju; il ne croyait guère au sur-naturel, mais il se rappela l'histoire qu'entre deux paradis lui avait contée Brécht, un ancien bat d'aff qui avait dérivé les traiteurs de Beni Ounif du boucher El-Nombré, dont les exploits sanglants avaient terrorisé pendant longtemps les environs d'Oud-el-Hass.

La lune roulait toute blanche dans la nuit claire cloutée de scintillement d'étoiles, argentant l'horizon lointain où les toits découverts des pagodes et les kiosques ajourés dressaient leur ombre bleutée à travers l'éventail des palmiers.

Elle passa si près de lui qu'elle le fit presque: c'était un Annamite, les reins ceints d'un simple ktoy, son sing-sing entre les dents, rampant, à la façon des faveuses, vers le factionnaire.

Le lendemain, devant la poste réuni autour du cadavre, le capitaine félicitait Réju, et lui annonçait qu'il le proposait pour la médaille militaire. Le soldat, le cœur chaviré d'émotion, ne sachant que répondre, s'inclina, serra la main que l'officier lui tendait, et balbutia, en guise d'explications: —Mon capitaine.... tout de force.... une jacquette, le mact, que l.....

LA Dernière Lotte.